

Cours 1 Arabe intensif du 16 septembre 2025 (Première partie)

Vidéo 1

M Khalfallah est professeur d'Université. Il travaille à l'Université de Lorraine depuis 16 ans et à Lyon III (depuis septembre 2025).

Les heures de cette EC seront entièrement dédiées et consacrées à l'apprentissage de l'alphabet arabe.

L'alphabet arabe se compose de 28 lettres qui s'écrivent de droite à gauche.

Les 28 lettres ont une forme plutôt identique avec de légères modifications selon la position de la lettre au sein d'un mot.

Ainsi, dans un mot, la lettre qu'elle soit en position :

- | | | |
|--------------------------|---|--|
| - initiale → au début | } | change de forme légèrement en raison des liaisons graphiques avec la lettre précédente et la lettre suivante |
| - ou médiane → au milieu | | |
| - ou finale | | |

Mais grosso modo grosso, il y a 28 formes graphiques.

L'objectif de cet EC est de pouvoir lire directement le Coran dans le texte

Le Coran est un texte écrit / réunit depuis presque 14 siècles.

C'un *corpus* qui comporte :

- 114 sourates
- 6 236 versets
- 300 000 mots

L'objectif de cette formation est donc de vous aider à pouvoir le lire directement (≠ le comprendre qui relève d'une autre démarche).

Il s'agit donc d'arriver à déchiffrer les lettres et d'identifier quelques mots.

Pour l'évaluation il s'agira d'apprendre les 50 termes clés du vocabulaire coranique (tableau qui sera mis à dispositions sur Arche).

Qu'est-ce que l'arabe coranique ?

Il désigne une forme archaïque de la langue arabe actuelle qui était employée dans la péninsule arabique (actuellement Arabie saoudite + Yémen) jusqu'à l'an 50 de l'Hégire c'est-à-dire 670 environ.

[Se faire une fiche zoom sur Régis Blachère et ses ouvrages principaux \(Traduction du Coran – traduction plutôt philologique c'est-à-dire qui met m'accent sur le sens philologique du Coran en évitant les sens qui auraient été ajoutés par les générations postérieures/ Introduction au Coran / Le Problème de Mahomet ...\).](#)

Vidéo 2

Selon la théorie du grand orientaliste français, Régis Blachère, l'arabe coranique serait le langage officiel de la Péninsule jusqu'à l'année 50 de l'Hégire c'est-à-dire presque 40 ans après le départ du Prophète (ce qui correspond à 670).

C'est-à-dire qu'il n'y avait pas une rupture, il fallait attendre un peu que cet arabe archaïque soit progressivement délaissé pour entrer dans la 2^{ème} phase. Ce qui correspond au début de l'arabe du moyen-âge qui a commencé au 7^{ème} / 8^{ème} siècle.

C'est à cette époque que commence l'âge d'or de la langue arabe (→ on quitte alors l'arabe coranique).

L'arabe médiéval va persister, résister, être préservé et puiser notamment dans la culture savante et écrite, jusqu'au 19^{ème} siècle (soit presque 12 siècles).

Il s'agit de l'arabe soutenu ce que l'on appelle l'arabe littéral classique très différent de l'arabe coranique et en se référant à ces deux registres, on commence à hisser l'arabe coranique en modèle d'éloquence absolu. C'est à ce moment que ce crée le **dogme de l'inimitabilité du Coran**.

Le **dogme de l'inimitabilité du Coran** est une croyance selon laquelle, le langage coranique, la forme coranique est inimitable.

Selon les théologiens musulmans, aucun être humain n'est en mesure de produire un texte semblable au moindre verset coranique car Dieu a mis au défi les humains, les qurayshites, les arabes, les congénères du Prophète de produire un tel texte. Ils en étaient incapables.

Il s'agit donc d'un miracle, c'est donc un style inimitable.

Petit à petit, pendant les siècles suivants c'est-à-dire entre le 7^{ème} et le 11^{ème} siècle, une théorie a été développée, la *théorie de l'inimitabilité du Coran* → on a alors essayé d'en expliquer les aspects, les mécanismes et les causes → certains disent que le coran est inimitable en raison de sa composition, de ses figures de style, d'autres de sa construction syntaxique, etc.

De nos jours, **une nouvelle théorie apparait l'inimitabilité scientifique** → selon cette théorie le Coran aurait devancé les sciences modernes en annonçant les vérités scientifiques modernes.

→ c'est à dire qu'il y a 14 siècles, par exemple, le Coran a parlé de la loi de l'attraction de Newton, de la formation du fœtus, des atomes

[Se faire une fiche zoom sur les miracles scientifiques du Coran.](#)

Vidéo 3

Pierre Larcher, qui a réalisé une étude sur l'évolution de l'arabe littéraire, défend que les musulmans ont inventé → c'est une invention de la koinè (langage commun) qui a été élevé au rang d'une langue inimitable

Il a été dit que cet arabe était la langue de *quraysh*, l'attribut du Prophète tout simplement pour défendre la suprématie, l'excellence ou l'inimitabilité → puisque le prophète vient de cette tribu c'est donc forcément la meilleure, le Coran a été révélé selon les meilleurs critères ...

Il est à noter que l'arabe coranique n'a presque pas grand-chose à voir avec l'arabe standard moderne. Ce sont 2 registres différents sur le plan lexical, syntaxique et sémantique.

Cf exemples de :

- *Sayyāra* (**vidéo 4**) qui en arabe coranique signifie « les marchands dans le désert » alors qu'en arabe moderne signifie « voiture ».

En arabe coranique c'est un nom pluriel désignant les marchands, ceux qui circulent dans le désert notamment la nuit en se référant plus précisément aux commerçants qui ont trouvé Joseph dans le puit → ce sont les gens qui marchent.

- Un 2^{ème} exemple très significatif a été développé par le grand spécialiste du Coran Mohamed Arkoun

Le mot *°aql* qui en arabe coranique signifie *le lien*, qui attache. Originellement au sens étymologique cela signifie *la corde qui ligote*, qui attache, qui relie, ... les pattes de la chamelle. Alors qu'en arabe médiéval tout comme en arabe moderne, il s'agit de *la raison*, de l'intellect, l'intelligence ...

→ Il y a un lien sémantique qui est que la raison nous empêche, nous ligote, nous protège de suivre les passions telle une corde.

Vidéo 5

Il y a 3 types d'arabe :

- l'arabe médiéval
- l'arabe moderne
- l'arabe dialectal (autre registre correspondant au français parlé)

La graphie / La calligraphie (Vidéo 6)

① Lorsqu'on parle de langue arabe, il faut bien évidemment parler, avant toute chose, de la calligraphie, de la graphie.

Quelque chose d'intéressant à noter est que malgré les différentes mesures et dispositifs afin de les moderniser, les graphies coraniques sont restées légèrement inchangées depuis l'époque du Coran → car l'on considère que le *rasm* c'est-à-dire les tracés, la calligraphie, la graphie, la forme des lettres ... sont tout aussi sacrées que le contenu.

→ c'est pour cette raison qu'il est important de s'habituer dès le début à cette écriture un peu oblique, stylisées que l'on appelle le style coranique. On l'appelle même le *rasm uthmanien* c'est-à-dire la graphie uthmanienne (Cf Uthmann le 3^{ème} calife musulman → celui qui a entrepris de mettre par écrit le Coran).

Même si le rasm actuel a été allégé (du fait des caractères d'imprimerie notamment, la scolarisation, affinement de l'orthographe), il est nécessaire de souligner que jusqu'à il y a encore 30 ans la version uthmanien était en vigueur.

La graphie coranique est considérée comme sacrée.

② Certains corans contiennent les signes et caractères qui relèvent de la psalmodie (le fait de réciter le Coran selon des règles). Il est possible de trouver les règles prosodiques (de psalmodie) dans le texte même, dans la graphie coranique elle-même.

→ ce n'est pas la même écriture qu'un roman ou qu'un texte journalistique moderne par exemple.

③ Dans le Coran, il va être possible de voir des chiffres. Ces derniers renvoient tout simplement aux versets coraniques c'est-à-dire les sourates sont numérotées de 1 à ... selon les sourates.

Le Coran contient 6 236 versets (avec des petites variantes de calculs). Chaque sourate comprend un nombre. La plus longue est la 2^{ème} sourate, la Vache, *Al-Baqarah* qui contient 286 versets.

La plus courte est la sourate 108, *Al-Kawthar*, l'Abondance, qui contient 3 versets coraniques.

→ grosso modo, le Coran actuel est classé par volumes c'est-à-dire par nombre de versets → on commence par les plus longue pour aller jusqu'aux plus petites, avec quelques exceptions.

④ Toujours au niveau de la graphie, le texte coranique est vocalisé c'est-à-dire que l'on écrit impérativement les voyelles

Les 3 voyelles courtes de la langue arabe

Voyelles

À cette étape de votre apprentissage, il serait intéressant d'introduire le principe des voyelles. En effet, en langue arabe, il existe trois voyelles : a, u et i, qu'on appelle : **voyelles brèves** ou **courtes**. Ces voyelles ne s'écrivent pas dans le corps du mot, mais elles se greffent au-dessus ou en-dessous des lettres :

Fatha correspond au son « a ». Elle se place au dessus de la consonne .

Ex. :

Dhamma correspond au son français « ou ». Elle se place aussi au dessus de la consonne .

Ex. :

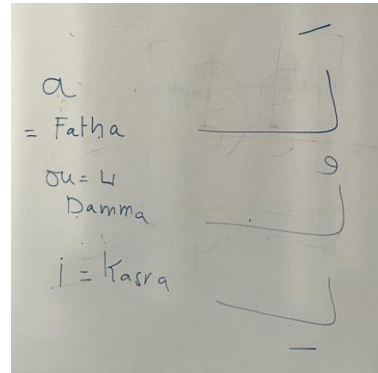
Kasra correspond au son « i ». Elle s'écrit en dessous de la consonne .

Ex. :

Dans les textes de l'arabe écrit (presse, littérature, documents administratifs, site Internet...), il est plutôt rare de mettre ces voyelles. Les exceptions notoires sont le Coran, la poésie et les termes qui risquent de véhiculer des ambiguïtés sémantiques. Pour vous montrer l'importance des voyelles courtes, notez la différence entre :

 jumal qui signifie : phrases, et *jamal* qui signifie : chameau.

Vidéo 7
Vidéo 8
Vidéo 9



L'alphabet arabe

Vidéo 10

- ① L'arabe s'écrit de droite à gauche
- ② L'alphabet arabe est composé de 28 lettres qui changent légèrement selon la position.
Il y a 3 positions :
 - initial → en début de mot
 - médiane → en milieu de mot
 - finale → en fin de mot
- ③ Il y a des lettres liées et d'autres non liées
 - lettre liée → lettre qui se rattache à la précédente (jamais à la suivante)
 - lettre non liée → inversement une lettre non liée ne se rattache pas à la suivante → on laisse un petit espace au sein même d'un mot. Cela équivaut au mot avec l'apostrophe (')
- ④ Ces lettres se répartissent selon des famille graphiques

L'alphabet arabe

La langue arabe s'écrit de droite à gauche et n'a ni majuscule, ni caractère d'imprimerie différents de l'écriture manuscrite. Les 28 lettres qui constituent l'alphabet arabe sont présentées sous leur forme isolée. Elles changent légèrement de forme lorsqu'elles sont liées entre elles, et selon leur position dans le mot :

Exemple de forme isolée : ب (bā')

Exemple de forme attachée : ببب

Le passage de la forme isolée à la forme attachée entraîne une modification de la graphie des lettres dans l'exemple précédent, selon que la lettre est en position initiale, médiane ou finale.

Les lettres ث (thā'), ب (bā') et ت (tā'), attachées donnent le mot ثبت (thabata)

Le ث (thā') est en position initiale, le ب (bā') est en position médiane et le ت (tā'), est en position finale.

1^{ère} famille graphique

La 1^{ère} lettre le Hamza mais, pour des raisons pédagogiques sera traitée plus tard

Alphabet

Nous vous invitons à apprendre l'alphabet dans l'ordre. Mais, pour des raisons pédagogiques, nous le commençons par la première famille graphique et non par sa première lettre, le *alif*.

Son	Nom de la lettre	Forme finale	Forme médiane	Forme initiale	Forme isolée	
b	Bā'	ب	ب	ب	ب	2
t	Tā'	ت	ت	ت	ت	3
th de thanks	Thā'	ث	ث	ث	ث	4

Vidéo 11 → explication + lettre *bā'*

Vidéos 12 et 13 → Le *tā'*

Vidéo 14 → le *thā'*

2^{ème} famille graphique

Son	Nom de la lettre	Forme finale	Forme médiane	Forme initiale	Forme isolée	
J de joli	Jīm	ج	ج	ج	ج	5
gorge	Hā'	ح	ح	ح	ح	6
Jota espagnole	Hā'	خ	خ	خ	خ	7

Vidéo 15 → lettre *jīm*

Vidéo 16 → exemple de texte + lettre *hā'*

Vidéo 17 → suite lettre *hā'*

Vidéos 18 et 19 → lettre *khā'* ou *hā'*

Vidéo 20 → récitation alphabet + se référer à [vidéo youtube](#)

3^{ème} famille graphique

Son	Nom de la lettre	Forme finale	Forme médiane	Forme initiale	Forme isolée	
D	Dāl	د	د	د	د	8
Th de <i>they</i>	<u>D</u> āl	ذ	ذ	ذ	ذ	9
R roulé	Rā'	ر	ر	ر	ر	10
Z	Zāy	ز	ز	ز	ز	11

Vidéo 21 → dāl

Vidéo 22 → dhāl

Vidéo 23 → rā'

Vidéo 24 → zāy

Les voyelles longues

Vidéo 25

La prolongation des voyelles produit un nouveau mot et bien évidemment une nouvelle signification
→ *jamal* (chameau) / *jamâl* (beauté)

Vidéo 26 / 27 / 28

En effet, aux trois voyelles brèves correspondent trois voyelles longues. Contrairement aux voyelles brèves qui ne s'écrivent pas dans le corps du mot, les voyelles longues font partie de l'alphabet arabe et s'écrivent dans le corps du mot.

Il s'agit des lettres :

alif : ا = ā

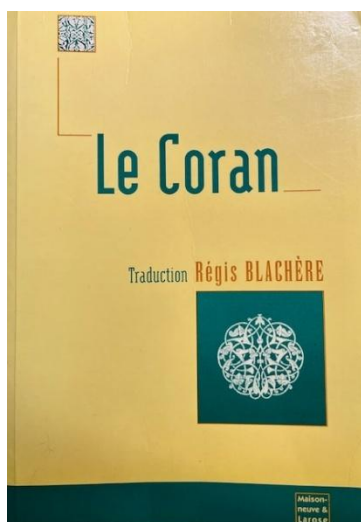
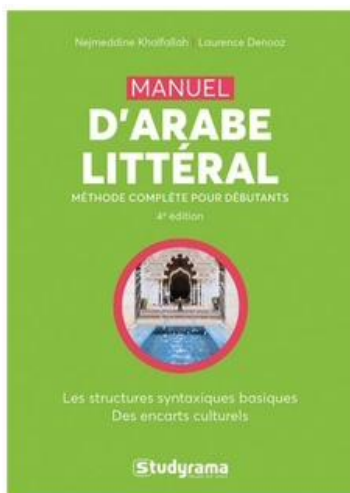
wāw : و = ū

yā' : ي = ī

Seuls (ū) et (ī) sont considérés comme des semi-consonnes ou semi-voyelles ; alors que le *alif* n'est jamais une consonne, mais sert uniquement à marquer une voyelle longue (â). Il est aussi le support de la *hamza*.

Lorsqu'elles servent de consonnes, *wāw* و et *yā'* ي ont la même fonction qu'une consonne et peuvent être vocalisées avec des voyelles brèves. Il est très important de différencier les voyelles brèves des voyelles longues à l'oral afin de lire, de comprendre et d'être compris. À titre d'exemple, la différence est énorme entre :

dama دَم = sang, et *dāma* دَام = durer

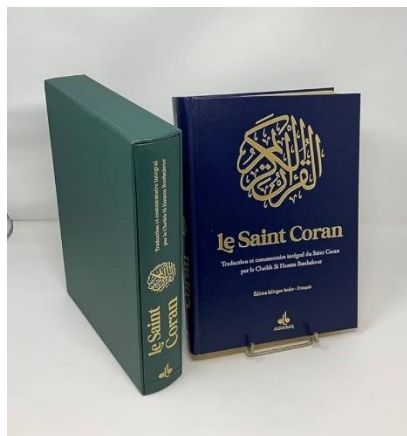


Régis Blachère, Un orientaliste et islamologue français, a publié cette traduction du coran en 1949. Il est l'un des érudits les plus influents dans le domaine des études coraniques en France. Blachère était un expert de la langue arabe et a consacré une grande partie de sa vie à l'étude du Coran et de la littérature islamique. Cette traduction est célèbre pour sa rigueur académique et sa fidélité au texte original. Blachère a cherché à rendre le texte coranique accessible aux francophones tout en préservant la subtilité de la langue arabe. Il a évité les interprétations trop personnelles et a mis l'accent sur une approche plus neutre et objective. Sa traduction est accompagnée de commentaires et d'annotations qui expliquent certains termes et concepts spécifiques, ce qui permet aux lecteurs de mieux comprendre le contexte historique et théologique des versets.

La traduction de Blachère est l'une des plus respectées dans le monde francophone. Elle a joué un rôle majeur dans l'introduction au Coran auprès des intellectuels et chercheurs francophones.

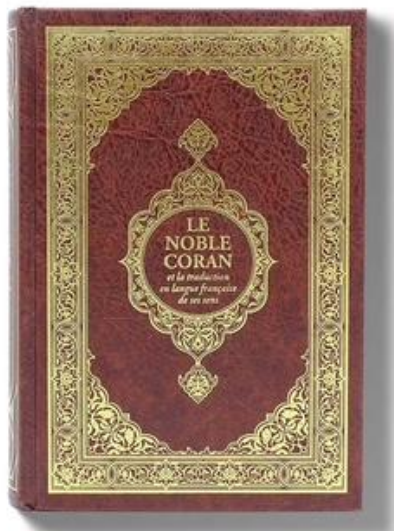
Sa rigueur scientifique en fait un ouvrage de référence pour les études coraniques. Elle est également appréciée pour son équilibre entre fidélité au texte original et accessibilité pour un public large.

+ Introduction au Coran + le Problème de Mahomet



Le Coran traduit et commenté par Si Hamza Boubakeur, ancien recteur de la Grande Mosquée de Paris, est une œuvre majeure dans le domaine des traductions françaises du Coran. Publié pour la première fois en 1972, cette traduction a été rééditée plusieurs fois, notamment en 1979, 1985, et plus récemment en 2021, sous la direction de son fils le Dr Dalil Boubakeur, recteur de la mosquée de Paris de 1992 à 2020.

Traduction intégrale : l'ouvrage propose une traduction complète des sens des versets du Coran en français, visant à rendre le message coranique accessible aux francophones tout en respectant la richesse et la profondeur du texte arabe. Chaque verset est accompagné de commentaires fondés sur les textes essentiels de la tradition musulmane, incluant des références aux hadiths, aux écoles de jurisprudence, au soufisme ainsi qu'à la théologie islamique. Hamza Boubakeur s'appuie sur les grands commentaires arabes pour offrir une Synthèse claire et compréhensible, permettant aux lecteurs de saisir les multiples dimensions du texte sacré. Certaines sont bilingues arabe-français, offrant ainsi une comparaison directe entre le texte original et sa traduction.



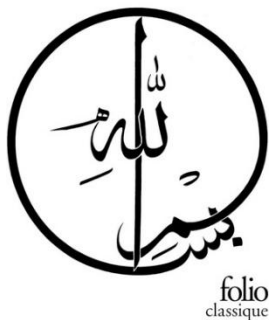
Traduction de Muhammad Hamidullah (1973)

Contexte et auteur : Muhammad Hamidullah, un érudit musulman franco-pakistanaï (également élève de Blachère), a publié cette traduction en français du Coran en 1973. Il est connu pour sa grande érudition et son expertise dans les langues islamiques.

Caractéristiques : sa traduction est souvent saluée pour sa clarté et sa rigueur académique. Il a cherché à transmettre le sens des versets de manière fidèle tout en évitant toute interprétation trop personnelle. Hamidullah a aussi fourni des explications et des commentaires sur des versets complexes.

Impact : cette traduction est très respectée dans le monde francophone pour son sérieux et sa fidélité au texte original. Elle est largement utilisée par les étudiants et les chercheurs.

Le Coran Traduction de D. Masson



Traduction de Denise Masson

Contexte et auteur : Denise Masson, une érudite française spécialisée dans l'orientalisme (également élève de Blachère), a publié sa traduction du Coran en français en 1967. Elle était une des premières à offrir une traduction complète et accessible en français.

Caractéristiques : Cette traduction est connue pour sa rigueur littéraire et poétique. Masson a mis un accent particulier sur le respect de la sonorité et de la beauté du texte arabe, tout en rendant le sens des versets compréhensibles pour un public francophone.

En poche (2 tomes)

LE CORAN ESSAI DE TRADUCTION

JACQUES BERQUE



Traduction de Jacques Berque (1991) :

Contexte et auteur : Jacques Berque, un orientaliste et sociologue français, a traduit le Coran en français en 1991. Il était reconnu pour ses travaux sur le monde arabe et l'islam, et sa traduction est l'une des plus célèbres dans le monde francophone.

Caractéristique : Berque a opté pour une traduction très littéraire, cherchant à rendre la richesse et la profondeur du texte coranique tout en le rendant compréhensible. Il a également mis l'accent sur l'aspect culturel et historique du Coran.

Impact : cette traduction est considérée comme une des plus importantes dans le monde francophone, appréciée pour son approche poétique et intellectuelle. Elle est souvent utilisée dans des contextes académiques et religieux.

Ces 5 traductions du Coran en français sont largement respectées dans le monde francophone, chacune ayant son propre style et approche. Certaines privilégient une traduction littéraire et poétique, tandis que d'autres se concentrent sur une explication intellectuelle et contextuelle du texte. Le choix entre ces traductions dépend des besoins spécifiques du lecteur, qu'il cherche une compréhension approfondie, un style fluide ou une approche contemporaine et applicative.

	Nom	Transcript°	PF	PM	PI
1	Hamza				
2	Bā'	B			
3	Tā'	T			
4	Thā	Th ^(Alhade)			
5	Jim	J			
6	Ha'	H			
7	Kha'	Kh			
8	Da'	D			
9	Dhal	Dh ^(Phem)			
10	Ra'	R ^(ouale laigre)			
11	Zay	Z			
12	Alif	Ā			
13	Waw	Ū			
14	Yā'	Ī			

	Nom	Transcript°	PF	PM	PI
1	Hamza				
2	Bā'	B	ب	ب	ب
3	Tā'	T	ت	ت	ت
4	Thā'	Th (thawle)	ث	ث	ث
5	Jīm	J	ج	ج	ج
6	Ha'	H	ح	ح	ح
7	Kha'	Kh	خ	خ	خ
8	Da'	D	د	د	د
9	Dhal	Th (Alhem)	ذ	ذ	ذ
10	Ra'	R (zawle laqwa)	ر	ر	ر
11	Zay	Z	ز	ز	ز
12	Alif	Ā	ا	ا	ا
13	Waw	Ū	و	و	و
14	Yā'	ī	ي	ي	ي
15	Sū	S	س	س	س
16	Chū	Ch	ش	ش	ش
17	Sād	S (emphax)	ص	ص	ص
18	Dhad	D (emphax)	ض	ض	ض
19	Tā' (emphax)	T (emphax)	ط	ط	ط
20	Zā'	Z (emphax)	ظ	ظ	ظ
21	'Ayn		ع	ع	ع
22	Ghayn	R (ghayn)	غ	غ	غ
23	Fā'	F	ف	ف	ف
24	Qāf	Q	ق	ق	ق
25	Kāf	K	ك	ك	ك
26	Lām	L	ل	ل	ل
27	Mīm	M	م	م	م
28	Nūn	N	ن	ن	ن
29	Ha'		ه	ه	ه